

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Energie, transports: la croisée des chemins

*Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef*

Le débat écologique, notamment sur l'énergie et les transports, est faussé par une équivoque inconsciemment ou savamment entretenue: il est possible de faire une omelette sans casser des œufs.

Grâce au mariage de la carpe et du lapin – lisez: des écolofondamentalistes et des automobidolâtres –, la construction des transversales ferroviaires alpines sera certainement retardée de plusieurs mois supplémentaires (pour ne pas parler du risque d'échec devant les électeurs). Vu de l'étranger, il semble que la Suisse veut bénéficier de tous les avantages des membres de la Communauté européenne sans apporter la moindre contribution à cette dernière; le coup porté à l'excellente crédibilité du conseiller fédéral Ogi fait mal. Champions de la mobilité, les Suisses voudront-ils que tarissent les échanges européens, même ceux qui les concernent? Car les initiateurs ne cachent pas qu'ils ne veulent ni de camions, ni de trains traversant la Suisse. On se souviendra des avatars du tunnel de la Vereina entre Klosters et l'Engadine, soutenu dans un premier temps par les écologistes, qui, dans un second temps ont prétendu interdire qu'y soient transportées les automobiles, poussant leur opposition (heureusement en vain, mais non sans conséquences financières énormes pour le projet) jusqu'au Tribunal fédéral...

Avant même de se déterminer sur le sort des transversales alpines, le souverain devra trancher la question des débits minimaux des cours d'eau exploités pour la production d'électricité. Le programme Energie 2000 de la Confédération prévoit jusqu'à la fin de notre décennie une augmentation de 5% de la production d'électricité d'origine hydraulique. Les électriciens estiment que l'adoption des dispositions quant aux débits minimaux entraînerait une diminution pouvant aller jusqu'à un quart de la production hydroélectrique. Même en faisant la part des choses en ce qui concerne ces perspectives pessimistes, il semble que les objectifs de Energie 2000 sont inconciliables avec une sévérité accrue en ce qui concerne le niveau des cours d'eau. Si nous voulons préserver, voire développer la faune et la flore des berges de nos rivières, il ne nous suffira pas de freiner l'augmentation de notre consommation d'électricité, il faudra réduire cette dernière. Si nous préférons être fidèles à nos habitudes et à notre bien-être matériel, nous devons autoriser les producteurs d'électricité à interférer avec cette faune et cette flore. Prétendre augmenter de 5% la production d'électricité tout en réduisant les débits minimaux des cours d'eau n'est qu'une promesse fallacieuse.

Certains indicateurs permettent d'imaginer que la France ne restera pas éternellement la marchande d'électricité d'origine nucléaire que certains imaginent. Une demande accrue et surtout une baisse de la production en Suisse ne seront pas indéfiniment couvertes par des importations de France. Nous devons donc vraiment choisir, et ce choix est d'autant plus douloureux qu'il a été longtemps repoussé. L'énergie n'est pas – et de loin – le seul domaine dans lequel les tactiques dilatoires ont masqué le caractère inéluctable des décisions à prendre. En désavouant nos autorités politiques lorsqu'elles se sont déterminées sur des sujets aussi importants que les transports ou l'énergie, on ne suscite pas des vocations de décideurs courageux...

L'actualité nous fournit nombre de raisons de sombrer dans la morosité. Nous avons souhaité y apporter un modeste contrepoids dans le numéro de ce jour, espérant que nos lecteurs partageront notre conviction qu'un monde sans humour n'est qu'un désert invivable.